

BIOTOPES

Tout tenter : on ne sait jamais

| Texte et photos *Théa*

LES BIOTOPES TRÈS OUVERTS ET PEU COUVERTS NE SONT PAS VRAIMENT ADAPTÉS POUR ÊTRE CHOISIS PAR LES SANGLIERS POUR SE REMISER. MAIS LES SUIDÉS PEUVENT PARFOIS ÊTRE LEVÉS DANS DES ENDROITS ABERRANTS.

Je suis le traqueur car, malgré la fatigue déjà accumulée, je me dis qu'ayant quarante ans de moins, je pourrais bien l'escorter. Néanmoins, la pente est forte et la traverser n'est pas si facilement donné ! Je vois ses bottes qui glissent sur la boue et tente d'éviter les zones sensibles. Tout au long de la traque, j'ai mes pieds qui s'enroulent et me font déguiller. Légèrement, mais comment fait-il, lui, du haut de ses septante ans ?

Sa collègue nous a amenés au départ de la sente reniflée préalablement par «son» nez. Attendant que les autres chasseurs de l'équipe se placent, nous voyons à 50 mètres deux chevreuils qui filent sur la côte, dans notre dos. Cela suffit à la chienne qui, humant l'air, commence à chouiner et ne tient rapidement plus en place. Tant pis : il faut y aller, sinon on risque de tout louper ! Le chiffon placé dans la cloche est enlevé et la chienne part à toute allure dès qu'elle est lâchée. Elle est connue par l'équipe pour sentir toute sorte de gibier, nous verrons bien.



Peu importe dans ce cas, car le biotope qui va être exploré n'est pas vraiment adapté pour être choisi par les sangliers pour se remiser. Parcelle de bois très dégagée avec peu d'endroits abrités: les rares ronciers sont très bas à cette saison et n'atteindront la hauteur pour abriter les suidés qu'une fois la période de chasse terminée.

Nous savons qu'ils sont entrés là dans la nuit et nous n'avons pas trouvé où ils étaient ressortis. Des dégâts sont présents dans deux champs jouxtant ce bois. Un pâturage mais aussi une culture de maïs fraîchement semée. Maintes fois ils sont passés. Ils ont laissé des traces de pas dans tous ces endroits où la

chienne a reniflé en faisant le pied. Il y a tellement d'indices que s'assurer de leur déplacement de la nuit n'est pas chose aisée.

Revenons à notre traqueuse qui est en course, langue pendante. En avançant nous la suivons péniblement, la voici monter et partir de l'autre côté. Elle a été retrouver les chevreuils préalablement reniflés... De longues minutes passent sans que nous l'entendions. Le traqueur souffle dans son cor dont sort un bruit strident pour la faire revenir sur ses pas. Tous les chasseurs sont en attente. La coquine parcourt presque un kilomètre avant de faire marche arrière. Nous voyons deux postes depuis où nous avons stoppé.

Les collègues attendent, soupirent, s'interrogent. Ils ne s'impatientent pas car ils la connaissent et savent qu'elle reviendra. Enfin on espère! On ne sait jamais...

Le grelot, d'un coup, se rapproche. La chienne, qui était passée devant une chasseuse postée, sans même l'écouter à l'aller, revient vers elle et s'assied à ses pieds. L'encouragement de cette membre de l'équipe et les bruits de trompe de son maître qui retentissent la motivent à repartir. Elle revient à nous, haletante! Son guide la caresse et lui montre le prochain chemin à suivre. Comme je l'avais pensé: impossible de gronder cet animal alors qu'il est revenu. Il ne comprendrait

PUBLICITÉ

CHASSE et nature

Diana

Pour votre publicité dans *Diana Chasse et Nature*:

Marianne Bechtel



mac@bab-consulting.com
Tél. + 41 79 379 82 71

Coordonnées pour vos petites annonces
regie@advantagesa.ch ou +41 79 928 73 44

advantage SA



CHERS CLIENTS

Après avoir repris le magasin, nous continuons dans la même lancée avec des conseils professionnels. Il y a possibilité de tester le matériel et nous avons toujours en stock une très grande partie de l'optique Swarovski. Aussi, il y a un vaste choix dans l'habillement Deerhunter et un assortiment apprécié de t-shirts Hillman.

**Nous nous réjouissons de vous recevoir
et de continuer à vous servir !**

Fermé le lundi toute la journée et le mercredi après-midi
Benjamin Carbon, armurier - rue du Rhône 3 - 1920 Martigny
www.maisonduchasseur.ch - Tél. 027 722 19 91



pas. A nous de le féliciter et de le faire avancer pour nous aider! Encore une fois, l'humain n'est rien dans cette traque où sans ce nez, le gibier pourrait rester, tout près de nous, couché. La chienne tourne et retourne; va voir partout et si elle ne trouve rien, elle revient. Parfois le traqueur l'appelle pour qu'elle furete à un endroit précis. Une zone où quelques arbres ont été coupés, une parcelle où quelques sapins ont été plantés, des jeunes arbres qui

ont poussé ou des broussailles qui se sont développées. Rien. Ici il n'y a rien.

Le chasseur finit par rattacher sa chienne et revenir à l'endroit où il a laissé sa voiture après avoir signalé à ses collègues que la partie était finie. Une autre zone va être tentée. Le traqueur m'explique qu'il y avait peu de chance de voir un sanglier dans ce type de milieu. La chasseuse, qui avait enceinté cette zone en faisant le pied, disait également qu'elle n'y

croyait pas vraiment. Au vu du biotope très ouvert, trop peu couvert: voir un suidé aurait étonné...

Néanmoins cette espèce s'adapte tellement! Elle se lève parfois dans des endroits si aberrants! Il fallait la tenter même si les deux chasseurs les plus concernés pensaient bien que rien n'allait être trouvé! ■